

« La racine d'arbre symbolise la destinée humaine; — les deux rats sont comme le jour et la nuit : — ils rongent la racine, et, de même, toute pensée successive se détruit; — les quatre serpents sont comme les quatre éléments.

« Les gouttes de miel symbolisent les cinq désirs; — les abeilles sont comparables aux pensées perverses; — l'incendie est comme la vieillesse et la maladie; — le dragon venimeux représente les souffrances de la mort.

« Quand le sage considère ces choses, — il en conçoit promptement le dégoût de l'existence; — les cinq désirs sont ce à quoi son cœur ne s'applique plus; — alors on peut l'appeler un homme délivré.

« Celui qui demeure fermement dans la mer de l'ignorance — est constamment pourchassé par la mort et la vie; — il préfère rester attaché aux sons et aux couleurs, — et il ne se plaît pas à se séparer du commun des hommes. »

Quand le roi *Cheng-kouang* eût entendu le Buddha lui expliquer le caractère transitoire et funeste de la vie et de la mort, il obtint une connaissance telle qu'il n'en avait point encore eue et conçut profondément le dégoût du monde et le désir de s'en détacher; joignant les mains pour adorer et admirant de tout son cœur, il dit au Buddha : « Ô Honoré du monde, Tathâgata, Grand compatissant, cette explication merveilleuse de la Loi que vous venez de me donner, maintenant je la porterai sur ma tête. » Le Buddha répliqua : « Très bien, très bien; ô grand roi, agissez comme vous venez de le dire et ne vous laissez pas aller à la négligence. » Alors le roi *Cheng-kouang* et tous les membres de la grande assemblée furent entièrement joyeux; ils acceptèrent avec foi ces enseignements et les mirent en pratique.

Cf. XXXVI, 7, p. 94 r°.

N° 470.

Cf. n° 277.

N° 473.

Comparer avec XXXVI, 3, p. 58^{a-b}, assez différent.